

Royan : les chiens renifleur en action

CAPRICORNE DES AGRUMES

Une équipe cynophile suisse spécialisée dans la recherche de cet insecte est intervenue durant quinze jours

STÉPHANE DURAND
s.durand@sudouest.fr

Coffe, 3 ans, labrador bay retriever spécialisé dans la recherche du capricorne des agrumes, est un chien renifleur. Depuis lundi 20 août, il fait partie du dispositif mis en place à Royan, dans le quartier de Pontailac, pour traquer et débusquer l'insecte tueur d'arbres. Le 4 juillet dernier, des capricornes des agrumes ont, en effet, été retrouvés dans un jardin privé. Trouvaille qui a déclenché un véritable branle-bas de combat.

L'insecte est classé comme organisme de quarantaine dans l'Union européenne où la lutte est obligatoire. Le précédent du frelon asiatique, dont la prolifération n'a pu être stoppée, est passé par là. Du côté des services sanitaires et de l'État, on ne veut pas revivre ça. D'où des mesures draconiennes prises lorsqu'un foyer est détecté. Il faut dire que le capricorne des agrumes occasionne de gros dégâts sur les arbres et arbustes à bois tendre comme les érables, les citruses, les platanes, les peupliers...

Un bon accueil

« Sa présence est très rare. Je ne peux citer qu'un autre foyer, celui-ci très important, au nord de Milan, en Italie », indique Daniel Hagemeier, le patron d'Anoplophora Spürhunde Schweiz, une entreprise spécialisée dans la recherche de ce capricorne originaire d'Asie. Basée en Suisse, son équipe intervient aussi en France, en Allemagne et en Italie. C'est à elle qu'a fait appel la Direction régionale de l'agriculture et de la Forêt (Draf) pour dénicher d'éventuels autres spécimens dans une bande de 500 mètres autour du foyer originel. Coût de l'in-



Coffe, labrador bay retriever, a traqué pendant quinze jours le capricorne des agrumes.

PHOTOS SAMUEL HONORÉ

Ces spécialistes helvétiques travaillent avec des chiens renifleurs dressés pour repérer les nuisibles en question. À Royan, ils ont débarqué à cinq accompagnés de dix chiens. Pendant quinze jours, les jardins du secteur ont été visités. « Certaines maisons étaient fermées. Mais partout où nous avons pu entrer, nous avons été très bien accueillis. Ce qui n'est pas toujours le cas », note Daniel Hagemeier.

Il faut dire qu'en cas de découverte d'un capricorne des agrumes, des coupes d'arbres sont ordonnées. Un nécessaire crève-cœur pour limiter la prolifération. À la question de savoir ce qu'ont donné les investigations, François Hervieu, le chef du service ré-

gional de l'alimentation à la Draf Nouvelle Aquitaine, se veut très prudent.

« On a une suspicion visuelle de la présence du capricorne des agrumes à un autre endroit dans la bande des 500 mètres à partir du premier foyer, mais on ne peut pas le certifier. Des analyses sont en cours. Nous connaissons les résultats dans une quinzaine de jours », confie-t-il. L'équipe cynophile suisse, elle, reviendra au printemps prochain puis à nouveau en 2020.

Quant à savoir les mesures que vont prendre les pouvoirs publics dans le dossier royannais, il est apparemment trop tôt pour pouvoir le dire. Des abattages d'arbres préven-

tifs auront-ils lieu ? Et si oui, dans quelle proportion ? « Pour l'instant rien n'est arrêté », indique François Hervieu.

Un long dressage

Les chiens, eux, ont fait leur boulot. Un travail exigeant. « Lorsqu'ils sont en action, ils reniflent 300 fois par minute. C'est la raison pour laquelle on ne peut les lâcher qu'entre cinq à dix minutes dans un ou deux jardins avant qu'ils se reposent », souligne Daniel Hagemeier. Pour qu'un chien arrive à repérer l'odeur du capricorne des agrumes, il faut entre six mois et deux ans.

Une fois qu'ils ont l'insecte dans le vi-

seur, chacun a ses habitudes. « Ils s'assoit au pied de l'arbre, aboie ou se couche. » Les maîtres-chiens, tous spécialistes de l'insecte indésirable, sont aussi là pour la récompense. Pas de croquette mais une balle pour jouer.

« En ce qui concerne Royan, on a eu beaucoup de chance. On peut remercier la personne qui a lancé l'alerte après avoir découvert un capricorne le 4 juillet. Cette initiative peut sauver beaucoup d'arbres », assure Daniel Hagemeier. Mais comment cet insecte originaire d'Asie a-t-il bien pu atterrir ici ? « Quelqu'un a pu ramener des agrumes ou alors un bonsaï. Il a aussi pu arriver ici en se logeant dans une voiture à partir d'un autre foyer en France. Ce ne sont que des hypothèses. Si ça se trouve, on ne le saura jamais. »

À QUOI IL RESSEMBLE

Il existe deux formes de capricornes originaires d'Asie. Le capricorne des agrumes (A.Chinenis), repéré à Royan, et le capricorne asiatique (A. glabripennis). Le premier est à rechercher, surtout à la base des troncs et sur les racines affleurantes. Le second se trouve plus en hauteur. Le capricorne des agrumes a une silhouette typique de longicorne. Le corps est entièrement noir brillant avec des taches blanches ou beige clair, de forme, nombre et emplacement variables. Les antennes et les tarsi sont annelés de taches blanches à reflets bleu-tes. La partie antérieure des élytres est fortement granuleuse, ce qui le différencie du capricorne asiatique.



Ce chien renifleur n'a pas hésité longtemps avant de se diriger vers cet arbre où avait été caché un capricorne des agrumes



Daniel Hagemeier et son équipe doivent repartir ce samedi après quinze jours de présence sur le terrain